

Rubiacées, Rutacées, Salicacées, Santalacées, Sapindacées, Sarracéniacées, Saururacées, Saxifragacées, Scrophulariacées, Simaroubacées, Solanacées, Staphyléacées, Styracacées, Tamaricacées, Thyméléacées, Tropéolacées, Ulmacées, Urticacées, Verbénacées, Violacées, Vitacées, Zygophyllacées de France métropolitaine

-
Essai d'une nomenclature française normalisée des genres, version du 23 janvier 2019.

David Mercier, avec la collaboration de Pierre Papeux.

Ce travail s'inscrit dans la démarche de la production d'une liste de noms français normalisés (NFN) pour la flore vasculaire de la France métropolitaine, selon les objectifs et la méthode exposés par Mathieu et al. 2015. Ces NFN ont notamment pour vocation d'être uniques pour chaque taxon, le plus signifiant possible et le plus scientifiquement juste, stables dans le temps et faciles à manier (prononciation, orthographe). Souvent identiques aux noms vernaculaires couramment usités, ils peuvent toutefois en être différents pour des raisons exposées au cas par cas. En parallèle à ces NFN, chaque botaniste pourra bien sûr continuer d'utiliser les noms vernaculaires (qui font la richesse de notre langue) selon ses habitudes et sa pratique, en veillant toutefois à conserver une équivalence avec les NFN ou avec les noms scientifiques. La nomenclature scientifique utilisée pour les genres est celle de Flora gallica (Tison et de Foucault 2014).

Cette clé est produite dans plusieurs buts, notamment :

- [solliciter votre critique constructive ;
- [aboutir à un travail collectif, un bien commun sous licence Creative commons, qui devienne une référence aussi bien auprès du grand public que des professionnels et des institutions ;
- [vous solliciter à produire d'autres clés de ce type, selon cette même démarche collective.

Bibliographie :

- Chauvet M., on line. - Pl@ntUse. Le wiki sur les plantes utiles et les usages des plantes.
<https://uses.plantnet-project.org>
- Flora iberica : <http://www.floraiberica.es/>
- Flora of China : http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=2
- Johansson, J. T., 2013 (et mises à jours). The Phylogeny of Angiosperms. Published online.
<http://angio.bergianska.se>
- Mathieu D. et al., 2015. - Guide de nomenclature des noms normalisés en français pour les plantes Trachéophytes de France métropolitaine. Code NFN Version 2.4 - novembre 2014. - *J. Bot. Soc. Bot. France* 70, 1-5 : 57-61.
- Tison J.-M. et de Foucault B. (coords.), 2014. - Flora gallica. Flore de France. - Biotope, Mèze, xx + 1196p.
- Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal

Rubiaceae - Rubiacées

Bibliographie :

- Gargiulo R., 2013. - Phylogeny of *Asperula* L. sect. *Cynanchicae* (DC.) Boiss. (Rubiaceae). PhD Dissertation, 82 p.

- Govaerts R., Ruhsam M., Andersson L., Robbrecht E., Bridson D.M., Davis A.P., Schanzer I., Sonke B., 2006 - World checklist of Rubiaceae. The Board of Trustees of the Royal Botanic Gardens, Kew.
- Natali A., Manen J.-F. et Ehrendorfer F., 1995. - Phylogeny of the Rubiaceae-Rubioideae, in Particular the tribe Rubieae: evidence from a non-coding chloroplast DNA sequence. *Annals Missouri Bot. Gard.*, 82 : 428-439.
- Soza V.L. et Olmstead R.G., 2010. - Molecular systematics of the tribe Rubieae (Rubiaceae) : Evolution of major clades, development of leaf-like whorls, and biogeography. *Taxon*, 59 : 755-771.

1. Feuilles opposées dans le bas et alternes dans le haut, accompagnées de stipules nettement plus petites ; fleur à calice chlorophyllien développé, et sans corole (*Theligonum*, 3 sp., 1 en Fr.) un Théliogone
- 1'. Feuilles toutes opposées, et accompagnées de stipules de taille similaire imitant des feuilles (ces stipules et feuilles, indiscernables les unes des autres, sont appelées feuilles dans la suite de la clé) ; fleurs à calice présent ou absent, et corole blanche ou colorée toujours présente 2
2. Fleurs généralement toutes ou la plupart à 5 pétales ; fruit charnu (*Rubia*, 60 sp., 2 en Fr.) une Garance
- 2'. Fleurs toutes ou la plupart à 3-4 pétales ; fruit sec 3
3. Pétales à partie soudée formant un disque plat ou un structure creuse au moins 1,5 fois aussi large que profonde 4
- 3'. Pétales à partie soudée formant une structure creuse au moins aussi profonde que son diamètre 8
4. Pédoncule enfermant rapidement, par son élargissement et ses nombreuses excroissances, l'unique fruit de l'inflorescence (*Valantia*, 3 sp., 2 en Fr.) une Vaillantie
Note : genre présentant de grandes affinités phylogéniques avec les Croisettes (Soza et Olmstead 2010). Le genre *Valantia* est dédié au botaniste français Sébastien Vaillant (1669-1722).
- 4'. Pédoncule et pédicelle n'enfermant pas le ou les fruit(s) 5
5. Ensemble des caractères suivants : fleurs nettement jaunes ; feuilles toutes verticillées par 4 (*Cruciata*, 10 sp., 3 en Fr.) une Croisette
Note : genre monophylétique (Soza et Olmstead 2010) parfois également nommé Gaillet, nom réservé à *Galium*.
- 5'. Au moins un des caractères suivants : fleurs non jaunes ; feuilles, au moins pour certaines, verticillées par plus de 4 6
6. Bractées pour la plupart opposées, dont au moins certaines paires soudées à la base ; fleurs pourpre foncé (*Asperula* sect. *Thliphthisa*, 14 sp., 1 en Fr.) une Gaillérule
Notes.
1. Le choix de diviser le genre *Asperula* (dans sa délimitation actuelle) en plusieurs genres français est exposé sous Aspérule. Cette section (ou, en tout cas, les deux seules espèces de cette section analysées, dont l'espèce présente en France, *Asperula purpurea*), a les plus grandes affinités avec *Asperula* sect. *Cynanchicae* (ces deux sections ayant elles-même des affinités avec les Shérardies et les Crucianelles). Sachant que ces deux sections sont assez nettement distinctes l'une de l'autre (notamment par le nombre de feuilles par verticilles, et, pour les espèces en France, la forme des fleurs), il est proposé de les distinguer sous des noms français distincts. Le nom de Gaillérule est proposé pour ce groupe morphologiquement intermédiaire entre les Gaillets et les Aspérules.
2. Concerne, en France, la Gaillérule pourpre au sens large (*Asperula purpurea*, représentée par la G. pourpre, *A. purpurea* subsp. *purpurea*, variablement appelée Gaillet pourpre ou Aspérule pourpre).
- 6'. Bractées parfois opposées, mais alors toujours libres à la base ; fleurs blanches, jaunes, ou rarement roses ou rougeâtres 7
7. Fruit sans côte longitudinale (*Galium*, sauf *G. odoratum*, 400 sp., 52 en Fr.) un Gaillet
Note : le genre *Galium* dans sa délimitation actuelle est polyphylétique, car les Croisettes, Vaillanties, Crucianelles et Shérardies y forment des îlots monophylétiques, et le genre *Asperula* polyphylétique également, y forme plusieurs îlots distincts séparés ici au rang de genres (voir Aspérule pour plus de détails). Afin de ne pas perturber la nomenclature française, il est proposé de conserver ce genre Gaillet dans son sens traditionnel, et d'en exclure également *Galium odoratum* habituellement nommé Aspérule odorante, et ici rattaché au genre Grande-Aspérule. Dans le futur, la nomenclature scientifique devra encore évoluer pour refléter les réelles affinités de ces plantes tel que le montre les études de phylogénie (Natali et al. 1995, Soza et Olmstead 2010). Le genre *Galium* peut être nommé Gaillet au sens large (incluant Grande-Aspérule). Les noms français de Grateron, Caille-lait, utilisés pour certaines espèces, sont écartés, car ne correspondant pas aux groupes monophylétiques, ceux-ci étant en outre difficiles à différencier morphologiquement.

- 7'. Fruit à 5-6 côtes longitudinales prolongés en larges dents (*Mericalpaea*, 1 sp.) une Méricarpée
 Note : la Méricarpée fausse-vaillantie (*M. vaillantoides*), est une espèce occasionnelle en France.
8. Fleurs en épi dense, chacune des fleurs située à l'aisselle d'une bractée et de 2 bractéoles bien différentes des feuilles (*Crucianella*, 30 sp., 3 en Fr.) une Crucianelle
- 8'. Fleurs arrangées différemment 9
9. Fleurs toutes ou la plupart à 3 pétales (*Asperula tinctoria*) une Petite-Garance
 Note : le choix de diviser le genre *Asperula* (dans sa délimitation actuelle) en plusieurs genres français est exposé sous Aspérule. Ce genre contient la Petite-Garance des teinturiers (*Asperula tinctoria*), généralement appelée Aspérule des teinturiers et parfois Petite-Garance ou Fausse-Garance, espèce formant à elle seule un îlot au sein des Gailllets à proximité de l'Aspérulet lisse (*Asperula laevigata*). Seul *Asperula* à présenter des fleurs à 3 pétales.
- 9'. Fleurs toutes ou la plupart à 4 pétales 10
10. Feuilles toutes ou presque toutes verticillées par 4 11
- 10'. Feuilles toutes ou la plupart verticillées par 5-8 13
11. Feuilles larges de moins de 3 mm (*Asperula* sect. *Cynanchicae*, 85 sp., 6 en Fr.)
 une Herbe-à-l'esquinancie

Notes.

1. Au sujet du choix de diviser le genre *Asperula* (dans sa délimitation actuelle) en plusieurs genres français, voir Aspérule. Ce groupe d'espèces, actuellement classé dans le genre *Asperula*, sect. *Cynanchicae*, forme un groupe monophylétique présentant les plus grandes affinités phylogéniques avec les Shérardies et les Gaillérules (Soza et Olmstead 2010). Ces plantes sont souvent appelées Aspérules ou Herbes-à-l'esquinancie, plus rarement Cynanchiques, Cynanchines ou Rubéoles. Le nom d'Aspérule étant réservé à *Asperula* sect. *Asperula*, le nom très populaire de Herbe-à-l'esquinancie est retenu. Ce nom fait référence à l'usage médicinal de ces plantes permettant de lutter contre l'angine, aussi appelée esquinancie.

2. Concerne, en France, les Herbe-à-l'esquinancie capillaire (*A. capillacea*), H.-à-l'e. aristée au sens large (*A. aristata*, représenté par l'H.-à-l'e. aristée, *A. aristata* subsp. *aristata*, et l'H.-à-l'e. à longues fleurs, *A. aristata* subsp. *oreophila*, synonyme *A. aristata* subsp. *longiflora*, également appelé "des montagnes", nom ambigu du fait de l'existence de *A. montana* correspondant à un autre taxon), H.-à-l'e. occidentale (*A. occidentalis*), H.-à-l'e. des Pyrénées (*A. pyrenaica*), H.-à-l'e. commune (*A. cynanchica*, taxon le plus commun).

- 11'. Feuilles larges de plus de 4 mm 12
12. Feuilles à 3 nervures longitudinales bien visibles (en relief) sur toute la longueur du limbe ; pétales à tube plus de 3 fois aussi long que large (*Asperula taurina*) une Grande-Croisette
 Note : genre distingué des Aspérules (voir ce genre pour plus de détails). La Grande-Croisette de Turin, *Asperula taurina*, est généralement appelée Aspérule de Turin et parfois Grande-Croisette. Il s'agit d'une espèce habituellement classée dans *Asperula* sect. *Glabella*, présente en réalité de grandes affinités morphologiques et phylogéniques avec *Asperula* sect. *Asperula* (Soza et Olmstead 2010), mais qui s'en distingue nettement par les feuilles à plusieurs nervures et toujours verticillées par 4.
- 12'. Feuilles à 1 seule nervure longitudinale bien visible sur toute la longueur du limbe ; pétales à tube moins de 3 fois aussi long que large (*Asperula laevigata*) un Aspérulet
 Note : genre distingué des Aspérules (voir ce genre pour plus de détails). L'Aspérulet lisse, *Asperula laevigata*, est généralement appelée Aspérule lisse et, rarement, Croisette du Portugal. Le nom d'Aspérulet est proposé pour rappeler son ancienne dénomination d'Aspérule. Cette espèce est habituellement classée dans *Asperula* sect. *Glabella*, ce qui est confirmé par les données de phylogénie plaçant cette espèce à proximité de la Petite-Garance des teinturiers, cette dernière cependant morphologiquement bien différente et placée sur un rameau distinct (Soza et Olmstead 2010).
13. Fruit couvert de poils crochus (*Galium odoratum*) une Grande-Aspérule
 Note : la Grande-Aspérule odorante (*Galium odoratum*), est généralement appelée Aspérule odorante, bien qu'elle appartienne au genre *Galium*, et plus précisément au groupe monophylétique où se trouve l'espèce type du genre *Galium* (Soza et Olmstead 2010), si bien que, malgré ses fleurs de morphologie atypique pour le genre *Galium*, l'attribution de cette espèce à ce genre devrait rester stable. Cette espèce est malgré tout séparée du genre Gaillet, en raison de la morphologie, de l'ancienne classification dans le genre *Asperula*, et du fait que, de par ses propriétés médicinales et aromatiques très réputées, il s'agit de l' "Aspérule" la plus connue. Afin de ne pas trop perturber l'usage, il est proposé de modifier le nom d'Aspérule en Grande-Aspérule, et de réserver le nom d'Aspérule au groupe d'espèces contenant l'espèce type du genre *Asperula*, *A. arvensis*, bien distinct par ses fleurs à long tube étroit et réunis en tête dense, très éloignée au point de vue phylogénique.
- 13'. Fruit glabre ou à poils droits 14

14. Bractées à extrémité arrondie ; fleur et jeune fruit dépourvus de calice (*Asperula* sect. *Asperula*, 3 sp., 1 en Fr.) une Aspérule
Notes.
1. Jusqu'à il y a quelques décennies, on regroupait dans le genre *Asperula*, un ensemble hétéroclite d'espèces pourvu du caractère commun de posséder des fleurs plus ou moins tubulées. Ce genre a par la suite été redéfini en un ensemble plus sophistiqué mais restant malgré tout largement artificiel et hétérogène, car entièrement inclus dans le genre *Galium*, en y formant au moins 6 ilots distincts, dont 5 se trouvent en France. Afin de proposer une nomenclature française stable qui permette de faire un pont entre les différentes nomenclatures passées, présentes et futures, il est proposé de diviser le genre *Asperula* en plusieurs genres français facilement identifiables, listés ci-dessous au point 3, ainsi que de rattacher certaines espèces au genre Shérardie (ci-dessous).
 2. Le nom français Aspérule est réservé ici au groupe monophylétique contenant l'espèce type du genre *Asperula*, qui est également la seule espèce de ce groupe présente en France : l'Aspérule des champs (*A. arvensis*).
 3. Le genre *Asperula* au sens de Flora gallica, peut être nommé Aspérule au sens large (incluant Aspérulet, Gaillérule, Herbe-à-l'esquinancie, Grande-Croisette, Petite-Garance, Shérardie pour partie).
- 14'. Bractées aiguës ou apiculées ; fleur et jeune fruit généralement pourvus de 2-6 sépales (*Asperula* sect. *Hexaphylla*, *Sherardia*, 10+1 sp., 2+1 en Fr.) une Shérardie
Notes : les affinités entre la Shérardie des champs, *Sherardia arvensis*, et *Asperula* sect. *Hexaphylla*, déjà supposées par les affinités morphologiques, sont confirmées par la phylogénie (Soza et Olmstead 2010). Il est ainsi proposé d'anticiper la future nomenclature scientifique en considérant d'ores et déjà ces espèces d'*Asperula* comme étant des Shérardies.
- a. Ovaire et fruit glabres ; sépales généralement présents mais restant petits après la floraison, égalant moins de 1/8e de la longueur du fruit (*Asperula* sect. *Hexaphylla*, 10 sp., 2 en Fr.) ..
..... les Shérardie d'Allioni et autres *Asperula* section *Hexaphylla*
Note : la Shérardie d'Allioni (*Asperula hexaphylla*, synonyme *A. allionii*) est l'espèce type de *Asperula* sect. *Hexaphylla*. Concerne, en France, les Shérardie hérissée (*Asperula hirta*) et Shérardie d'Allioni (*Asperula hexaphylla*, décrit par Allioni, synonyme *A. allionii*, à feuilles verticillées par six comme chez les autres Shérardies). Il s'agit de plante relativement rares en France, habituellement nommées Aspérules, et qui changent ici de nom français pour plus de cohérence scientifique.
 - a'. Ovaire et fruits poilus ; sépales poursuivant leur croissance après la floraison et égalant plus de 1/5e de la longueur du fruit (*Sherardia*, 1 sp.) une Shérardie des champs
Note : plante fréquente, conservant son nom d'usage.

Rutaceae - Rutacées

Bibliographie :

- Curk F., Ollitrault F., Garcia-Lor A., Luro F., Navarro L., Ollitrault P., 2016. - Phylogenetic of limes and lemons revealed by cytoplasmic and nuclear markers. *Annals Bot.*, 11 : 565-583.
- Penjor T., Yamamoto M., Uehara M., Ide M., Matsumoto N., Matsumoto R. et Nagano Y., 2013. - Phylogenetic relationships of *Citrus* and its relatives based on matK gene sequences. *PlosOne*, 8 : e62574.
- Salvo G., Bacchetta G., Ghahremaninejad F. et Conti E., 2008. - Phylogenetic relationships of Ruteae (Rutaceae): New evidence from the chloroplast genome and comparisons with non-molecular data. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 49 : 736-748.
- Wu G.A., Prochnik S., Jenkins J. et Salse, J., 2014. - Sequencing of diverse mandarin, pummelo and orange genomes reveals complex history of admixture during *Citrus* domestication. *Nature Biotechnology*, 32 : 656-662.
- Xu Q., Chen L.L., Ruan X., Chen D., Zhu A., Chen C., Bertrand D., Jiao W.B., Hao B.H., Lyon M.P., Chen J., Gao S., Xing F., Lan H., Chang J.W., Ge X., Lei Y., Hu Q., Miao Y., Wang L., Xiao S., Biswas M.K., Zeng W., Guo F., Cao H., Yang X., Xu X.W., Cheng Y.J., Xu J., Liu J.H., Luo O.J., Tang Z., Guo W.W., Kuang H., Zhang H.Y., Roose M.L., Nagarajan N., Deng X.X., Ruan Y., 2013. - The draft genome of sweet orange (*Citrus sinensis*). *Nature Genetics*, 45 : 59-66.

1. Plante herbacée à feuilles basales 2-4 fois divisées en segments foliaires (*Ruta*, 7 sp., 5 en Fr.) ..
..... une Rue
- 1'. Feuilles toutes entières ou 1 fois divisées en folioles 2
2. Feuille simple, large de moins de 15 mm 3
- 2'. Feuille soit simple (ou paraissant simple) et large de plus de 20 mm, soit divisée en plusieurs folioles 4

3. Fleur à 3-4 sépales et 3-4 pétales (*Cneorum*, 2 sp., 1 en Fr.) une Camélée
 Note : nom populaire le plus courant retenu (Camélée et Garoupe en compétition).
- 3'. Fleur à 5 sépales et 5 pétales (*Haplophyllum*, 70 sp., 4 en Fr.) un Haplophyllé
 Note : genre occasionnel en France, auparavant réuni aux Rues, mais bien distinct par les feuilles simples, ce que confirme les données de Phylogénie (Salvo et al. 2008).
4. Feuille divisée en plus de 3 folioles pennées 5
- 4'. Feuille simple (ou à 1 foliole et paraissant simple), à 3 folioles, ou à plus de 3 folioles palmées 7
5. Arbrisseau ou arbuste pourvu d'aiguillons (tige, pétiole, rachis des feuilles) ; fleur sans sépale ; fruit un peu charnu (*Zanthophyllum*, 200 sp., 1 en Fr.) un Clavalié
 Note : genre dont le Clavalié d'Amérique (*Z. americana*) est cultivé en France. Ailleurs dans le monde, parmi les espèces relativement connues de ce genre, on peut signaler le Clavalié des Caraïbes, *Z. caribaeum*, aussi appelé Lépiné blanc ou Bois-chandelle blanc, médicinal, ainsi que plusieurs espèces asiatiques à fruits utilisés comme épices, tels que le Clavalié du Sichuan, *Z. simulans*, aussi appelé Poivre du Sichuan, ou le Clavalié andaliman, *Z. acanthopodium*, aussi appelé Andaliman d'Indonésie.
- 5'. Plante sans aiguillon ; fleur à sépales présents, d'au moins 0,5 mm de long, parfois rapidement caducs ; fruit non charnu 6
6. Plante herbacée ; feuille à rachis ailé ; pétale long de plus de 15 mm (*Dictamnus*, 1 sp.) une Fraxinelle
 Note : nom populaire retenu (Fraxinelle et Dictamne en compétition).
- 6'. Arbre ; feuille à rachis non ailé ; pétale long de moins de 5 mm (*Euodia* pro parte : *Tetradium*, 9 sp., 1 en Fr.) un Tétradié
 Note : l'espèce habituellement cultivée en France, bien connu sous le nom d'Arbre à miel est le Tétradié arbre-à-miel (*T. daniellii*, synonyme *Euodia hupehensis*). Le genre *Tetradium* était auparavant réuni au genre *Euodia*, mais ce dernier est phylogéniquement bien distinct (Appelhans et al. 2014) et est en fait constitué d'espèces tropicales absentes de France. Ce genre est cité sous le nom d'*Euodia* dans Flora gallica, d'où la notation "*Euodia* pro parte : *Tetradium*".
7. Fleur à corole verdâtre, à 0-5 étamines ; fruit sec et nettement ailé ; feuilles 3-foliolées (*Ptelea*, 11 sp., 1 en Fr.) un Ptéléé
 Note : nom moyennement francisé retenu, car plus intelligible à l'oral (Ptéléé, Ptéléé en compétition). L'espèce cultivée en France, le Ptéléé de Virginie (*P. trifoliata*, décrit de Virginie aux Etats-Unis), est aussi appelé Ptéléé trifolié ou Orme de Samarie. Il s'agit d'un arbuste à feuilles trifoliées comme tous les Ptéléés, provenant d'Amérique du Nord (et non de Samarie situé en Asie orientale), et en outre très éloignée des Ormes (*Ulmus*, Ulmacées), même si les fruits rappellent ce genre.
- 7'. Fleur à corole blanche, à 8-50 étamines ; fruit non ailé 8
8. Arbuste inerme ; feuilles opposées, à 3-7 folioles palmées ; fleur à 8-15 étamines ; fruit non charnu (*Choisya*, 7 sp., 1 en Fr.) un Choïsyé
 Note : le nom scientifique est dédié au botaniste Suisse Jacques-Denis Choisy (1799-1859). Le nom simple faisant référence au nom scientifique est retenu (Choïsyé et Oranger-du-Mexique en compétition). Le nom d'Oranger du Mexique est plutôt utilisé pour désigner l'espèce la plus plantée en France, *Choisya ternata*, effectivement originaire du Mexique, qui peut être nommée Choïsyé oranger-du-Mexique. Il est à noter que la francisation du nom scientifique sous la forme Choïsyé ne respectent pas la prononciation du nom du botaniste, mais est correcte par référence au nom scientifique qui se prononce sans la diphtongue 'oi'.
- 8'. Arbuste souvent épineux ; feuilles alternes ; fleur à 20-50 étamines ; fruit charnu 9
9. Feuille à 3 folioles, décidue (*Poncirus*, 1 sp.) un Poncirier
 Note : genre représenté par le Poncirier trifolié, *P. trifoliata*, espèce souvent considérée comme appartenant à *Citrus* (Penjor et al. 2013), à la fois par la morphologie, la phylogénie et l'existence de nombreux hybrides intergénériques. Parmi ces hybrides intergénériques, on peut citer les Citrange (notamment, x *Citroncirus webberi*, hybride avec l'Oranger doux), Citrangequat (avec l'Oranger doux et le Kumquat, notamment *Citrus* x *georgiana*, non combiné sous x *Citroncirus*) et Citremon (avec le Citronnier commun, apparemment dépourvu de nom scientifique). Certains de ces hybrides et le Poncirier lui-même, servent communément de porte greffe aux *Citrus*.
- 9'. Feuille simple, sempervirente 10
10. Pétale long de 3-6 mm ; ovaires et fruits tous ou la plupart à 3-5 loges (*Fortunella*, 1-6 sp., 0 en Fr.) un Kumquat
 Note : genre souvent considéré comme appartenant à *Citrus* (Penjor et al. 2013), à la fois par la morphologie, la phylogénie et l'existence d'hybrides intergénériques. Notamment représenté en France par le Kumquat du Japon (*F. japonica*, comprenant deux formes, l'une à fruits ronds et l'autre à fruits allongés, parfois distinguées au rang d'espèce), parfois cultivé, cité ici pour mémoire. A noter que le Calamondin commun (x *Citrofortunella*

microcarpa) est un hybride entre le Kumquat du Japon (*Fortunella japonica*) et le Mandarinier commun (*Citrus reticulata*).

- 10'. Pétale long de plus de 8 mm ; ovaires et fruits tous ou la plupart à 6-12 loges (*Citrus*, 20 sp., 3 en Fr.) un Limettier au sens large (incluant Cédratier, Citronnier, Clémentinier, Mandarinier, Oranger, Pomélo, Pamplemoussier, Rangpur, Tangélo)
Note : arbres et arbustes cultivés en France, certaines espèces en grand. Les données de phylogénie montrent que les genres *Poncirus*, *Fortunella* (ici séparés par respect de la nomenclature de référence), ainsi que *Microcitrus* et *Clymenia* absents de France, peuvent être inclus dans le genre *Citrus*, ce qui semble être une option raisonnable (Penjor et al. 2013). Il est proposé de rattacher l'ensemble des espèces des genres *Citrus* au genre français Limettier, excepté les plantes généralement appelées différemment, ce qui concernent principalement les Cédratier, Mandarinier, Pamplemoussier, et hybrides entre ces derniers, ces genres français formant autant d'îlots au sein des Limettiers. Ainsi, les genres présentés ci-dessous semblent les plus fréquemment cultivés en France.
- a. Pétiole non ailé, non ou imparfaitement articulé ; fruit ovoïde à péricarpe ("écorce") occupant environ la moitié du diamètre du fruit, ou fruit divisé en "doigts" (*C. medica*) un Cédratier
Note : espèce rarement cultivée pour ses fruits, mais très utilisée comme porte-greffe d'autres *Citrus*. Cette espèce a donné, par hybridation, le Citronnier, certains Limettiers (voir ces genres) et le Rangpur (*C. limonia*, paraissant très rarement cultivé en France, issu d'hybridations avec le Mandarinier, voir Curk et al. 2016).
 - a'. Pétiole étroitement à largement ailé, nettement articulé ; fruit ovoïde ou globuleux, à péricarpe occupant moins d'un tiers du diamètre du fruit ; fruit jamais divisé en "doigts" b
 - b. Sépales et ovaire poilus ; fruit généralement large de plus de 10 cm (*C. maxima*) un Pamplemoussier
Note : genre français restreint à une seule espèce, le Pamplemoussier vrai (*C. maxima*, syn. *C. pampelmos*), le Pomélo cultivé (*C. x paradisi*), souvent appelé Pamplemoussier, étant ici distingué de ce genre.
 - b'. Sépales et ovaire glabres ; fruit généralement large de moins de 10 cm c
 - c. Pétiole ailé large de plus de 1 cm ; fruit généralement large de plus de 10 cm, à chair un peu amère et de couleur jaune ou rose (*C. x paradisi*) un Pomélo
Note : une extrême confusion règne dans l'appellation de ces plantes et de leurs fruits, les noms de Pamplemousse et de Pomélo désignant respectivement les fruit de *Citrus maxima* et de *C. x paradisi* pour les francophones de France métropolitaine et du Canada, ce qui est suivi ici, mais non pour les francophones de Belgique et de Suisse qui inversent cette nomenclature, ces derniers sans doute influencés par les anglophones nommant 'pomelo' le fruit de *C. maxima*, et 'grapefruit' celui de *C. x paradisi*. Enfin, dans la pratique, le nom de Pamplemousse a tendance à l'emporter dès que le fruit est transformé (jus de pamplemousse, extraits de pépins de pamplemousse, etc.). Le nom de Pomélo rassemble de rétrocroisements du Pamplemoussier avec des hybrides entre ce dernier et le Mandarinier (Curk et al. 2016). Le Pomélo appartient donc au même ensemble hybridogène que l'Oranger et le Clémentinier (voir à Oranger).
 - c'. Pétiole ailé large de moins de 1 cm ; fruit généralement large de moins de 10 cm, à chair parfois amère mais alors de couleur orange d
 - d. Fruit mûr vert, jaune citron ou jaune foncé, généralement allongé ou pourvu d'une excroissance apicale, à chair jaune ou verte e
 - d'. Fruit mûr orange ou rougeâtre, sphérique ou plus large que long, et sans excroissance apicale, à chair orange ou rouge f
 - e. Fruit mûr jaune citron ou jaune foncé (*C. limon*, *C. limetta*, *C. bergamia*) un Citronnier
Note : représenté par les Citronnier acide (*C. limon*), *C. doux* (*C. limetta*, également connu sous les noms de Limette ou Bergamote de Tunisie) et *C. bergamote* (*C. bergamia*, également connu sous le nom de Bergamotier). Malgré leurs noms dépourvus du signe "x" marquant l'hybridation, ces trois "espèces", ainsi que *C. limettioides* et *C. meyeri* rarement cultivés, proviennent toutes d'hybridations plus ou moins complexes entre le Pamplemoussier (*C. maxima*), le Mandarinier (*C. reticulata*) et le Cédratier (*C. medica*), cette origine commune étant aujourd'hui bien documentée (Wu et al. 2014, Xu et al. 2013, Curk et al. 2016). La nomenclature scientifique est donc à revoir à la lumière de ces données, et ces 5 taxons doivent être rassemblés sous le nom de *C. x limon* (sensu lato).
 - e'. Fruit mûr vert ou vert jaunâtre (*Citrus*, sauf *C. maxima*, *C. reticulata*, *C. medica* et les hybrides entre ces 3 espèces, 15 sp., plusieurs hybrides en Fr.) un Limettier
Note : sont cultivés en France, le Limettier du Mexique (*C. x aurantiifolia*, hybride, selon Curk et al. 2016, entre le Cédratier et *C. micrantha* ou une espèce asiatique proche, originaire d'Asie du Sud-Est, les noms alternatifs de L. acide, L. des Antilles ou L. Gallet semblent moins répandus), ainsi que le Limettier de Tahiti (*C. x latifolia*, hybride, selon Curk et al. 2016, entre le Limettier acide et le Cédratier, originaire de Tahiti, également nommé L. de Perse, mais ayant peu de rapport avec cette région du monde).
 - f. Fruit mûr de 7-10 cm de diamètre, à péricarpe difficile à enlever (*C. sinensis*, *C. aurantium*) un Oranger
Note : groupe constitué de l'Oranger amer (*C. aurantium*, également appelé Bigaradier) et de l'Oranger doux (*C. sinensis*). Des recherches taxonomiques récentes (Wu et al. 2014, Xu et al. 2013, Curk et al. 2016)

confirment que ces deux taxons, de même que le Pomélo cultivé, *C. x paradisi*, et le Clémentinier cultivé (*C. x clementina*) sont en fait diverses combinaisons d'hybrides entre le Mandarinier commun (*C. reticulata*) et le Pamplemoussier vrai (*C. maxima*), et doivent être rassemblés sous le nom de *C. x aurantium* (sensu lato). La distinction des genres français Pomélo, Oranger et Clémentinier, est cependant conservée pour ces plantes très connues du grand public, et de grande importance alimentaire.

- f. Fruit mûr de 5-8 cm de diamètre, à péricarpe (écorce du fruit) facile à enlever, au moins à l'état frais g
- g. Fruit contenant plus de 5 pépins (*C. reticulata*) un Mandarinier
Note : le Mandarinier commun (*C. reticulata*) est bien connus pour ses fruits appelés mandarines.
- g'. Fruit contenant 0-2 pépins (*C. x clementina*) un Clémentinier
Note : le Clémentinier cultivé (*C. x clementina*, synonyme *C. x tangerina*) provient d'hybridations entre l'Oranger amer et le Mandarinier commun, le premier hybride ayant été obtenu en 1892 par le frère Clément (nom de naissance Vital Rodier, 1839-1904), aidé du botaniste français Louis Trabut (1853-1929). L'Oranger amer étant lui-même un hybride entre le Mandarinier commun et le Pamplemoussier vrai, ces hybrides sont ainsi, *in fine*, diverses combinaisons des mêmes espèces parentes que les Orangers et Pomélos, nécessitant de les rassembler sous un même nom scientifique (voir à Oranger). Les fruits sont appelés clémentines ou, parfois (par influence anglophone), tangérines ou tangor. On notera également l'existence du Tangélo, intermédiaire entre le Mandarinier et le Pomélo, peu cultivé et non présenté en clé.

Salicaceae - Salicacées

1. Bourgeon à plusieurs écailles visibles ; inflorescence (chaton) sur un rameau dépourvu de feuilles développées, et à bractées nettement dentées ou laciniées (*Populus*, 35 sp., 8 en Fr.) un Peuplier
Note : l'ensemble des espèces est rattaché au genre français Peuplier. On notera que le Peuplier tremble (*Populus tremula*) est souvent appelé Tremble, que le Peuplier blanc (*P. alba*) est parfois nommé Ypréau ou Aube, et que le Peuplier noir (*P. nigra*) est parfois désigné par les noms de Liard ou Piboule.
- 1'. Bourgeon à une seule écaille visible ; inflorescence (chaton) sur un rameau feuillé, et à bractées entières ou presque (*Salix*, 400 sp., 33 en Fr.) un Saule
Note : certains Saules sont également appelés Osiers, sans qu'il s'agisse d'un groupe bien défini. Il est plus simple et naturel d'appeler l'ensemble de ce genre sous un même nom français.

Santalaceae - Santalacées

1. Plante enracinée dans le sol 2
- 1'. Plante enracinée dans le tronc ou les branches d'un arbre ou d'un arbuste vivant 3
2. Plante herbacée ; fleur à 4-5 sépales ; fruit non charnu (*Thesium*, 325 sp., 7 en Fr.) un Thésion
Note : nom francisé retenu (Thésion et Thésium en compétition).
- 2'. Plante ligneuse ; fleur à 3 sépales ; fruit charnu (*Osyris*, 6 sp., 1 en Fr.) un Rouvet
Note : nom populaire retenu (Rouvet et Osyris en compétition).
3. Feuilles toutes longues de moins de 16 mm, larges de moins de 4 mm ; fruit non charnu, long de moins de 3 mm (*Arceuthobium*, 31 sp., 1 en Fr.) un Arceutobe
Note : variante orthographique la plus simple retenue (Arceutobe *versus* Arceuthobe).
- 3'. Feuilles toutes ou la plupart longues de plus de 20 mm et larges de plus de 5 mm ; fruit charnu, long de plus de 4 mm (*Viscum*, 100 sp., 1 en Fr.) un Gui

Sapindaceae - Sapindacées

1. Arbre ou arbuste ; fruit à 1-2 loges, chacune entièrement occupée par la graine qu'elle contient 2
- 1'. Fruit à 3 loges, chacune beaucoup plus grande que la graine qu'elle contient 3
2. Feuille entière ou divisée en folioles ternées ou pennées ; fruit à 2 loges lisses et longuement ailées (*Acer*, 114 sp., 13 en Fr.) un Érable
- 2'. Feuille divisée en folioles palmées ; fruit à 1 loge lisse ou piquante, non ailée (*Aesculus*, 13 sp.,

- 2 en Fr.) un Marronnier
3. Arbre ; feuille 1 ou 2 fois divisée en segments pennés ; inflorescence dépourvue de vrilles (*Koelreuteria*, 3 sp., 1 en Fr.) un Savonnier
 Note : le nom de Savonnier, souvent donné à ce genre, est conservé, en raison de la possibilité de réhabiliter l'ancien nom français de Sapindier pour le genre *Sapindus* (ce dernier genre habituellement nommé Savonnier mais éloigné autant morphologiquement que phylogéniquement).
- 3'. Plante grimpante, non ou peu ligneuse ; feuille 1 ou 2 fois divisée en segments ternés ; inflorescence pourvue de vrilles à sa base (*Cardiospermum*, 12 sp., 2 en Fr.) un Pois-de-cœur
 Note : genre occasionnel en France. Nom populaire retenu (Pois-de-cœur, Coeur-des-Indes et Cardiosperme en compétition).

Sarraceniaceae - Sarracéniacées

- Un seul genre en Fr. (*Sarracenia*, 10 sp., 1 en Fr.) une Sarracénie
 Note : parmi les variantes du nom, la plus usitée est retenue (Sarracène et Sarracénie en compétition).

Saururaceae - Saururacées

- Un seul genre en Fr. (*Saururus*, 2 sp., 1 en Fr.) un Saurure
 Nom simple et proche du nom scientifique retenu (Saurure, Lézardelle et Queue-de-lézard). Ce nom est considéré comme masculin ou féminin selon les sources. Le nom scientifique étant masculin, il est proposé de conserver ce genre grammatical en français.

Saxifragaceae - Saxifragacées

Bibliographie :

- Deng J.-B., Drew B.T., Mavrodiev E.V., Gitzendanner M.A., Soltis P.S. et Soltis D.E., 2015. - Phylogeny, divergence times, and historical biogeography of the angiosperm family Saxifragaceae. - *Molec. Phylogen. Evol.*, 83: 86-98.

- Tchak N., Röser M. et Hoffmann M.H., 2015. - Molecular phylogenetics, character evolution and systematics of the genus *Micranthes* (Saxifragaceae). *Bot. J. Linn. Soc.*, 178 : 47-66.

1. Feuille simple et peltée (pétiole inséré à la face inférieure du limbe) ; inflorescence apparaissant avant les feuilles (*Darmera*, 1 sp.) un Darméra
 Note : genre occasionnel en France, pourvu d'une seule espèce, le Darméra pelté (*Darmera peltata*, souvent plus connu sous le synonyme *Peltiphyllum peltatum*). Le nom de *Peltiphyllum peltatum* a été rejeté car le genre *Peltiphyllum* (Triuridaceae, famille absente de la flore de France), antérieur, présente une orthographe et une prononciation trop proches. Les nom français de Peltiphyllle ou Peltophylle, parfois utilisés pour désigner le Darméra, sont rejetés également pour désigner cette plante.
- 1'. Feuille simple ou divisée, jamais peltée ; inflorescence apparaissant après les feuilles ou en même temps 2
2. Feuille produisant souvent une plantule à la base du limbe ; fleur à 3 étamines (*Tolmiea*, 2 sp., 1 en Fr.) une Tolmie
 Note : genre représenté en France par l'occasionnelle Tolmie de Menzies (*T. menziesii*).
- 2'. Feuille ne formant pas de plantule ; fleur à 5-10 étamines 3
3. Feuilles, au moins certaines, divisées en 2-9 segments (*Astilbe*, 25 sp., 1 en Fr.) une Astilbe
 Note : genre occasionnel en France.
- 3'. Feuilles toutes simples 4
4. Fleur à 5 étamine (*Heuchera*, 37 sp., 1 en Fr.) une Heuchère
 Note : genre occasionnel en France. Genre polyphylétique d'après Deng et al. 2015, qui sera donc probablement divisé dans le futur, mais dont l'espèce signalée en France, l'Heuchère sanguine (*Heuchera sanguinea*) appartient au groupe contenant l'espèce type de *Heuchera* (*H. americana* L.) ; la nomenclature scientifique devrait donc rester en cohérence avec le nom français retenu ici.
- 4'. Fleur à 8-10 étamines 5
5. Fleur à 4 sépales, 0 pétales et 8 étamines (*Chrysosplenium*, 55 sp., 2 en Fr.) une Dorine
- 5'. Fleur à 5 sépales, 5 pétales et 10 étamines 6
6. Pétale divisé en 5-7 lobes étroits (*Tellima*, 1 sp.) une Tellime

Note : genre occasionnel en France, pourvu d'une seule espèce, la Tellime à grandes fleurs (*T. grandiflora*).

- 6'. Pétale entier 7
7. Feuilles les plus développées à la fois pétiolées et portées par des gaines bien différenciées, ces gaines longues de plus de 25 mm et larges de plus de 12 mm, imbriquées les unes dans les autres (*Bergenia*, 10 sp., 1 en Fr.) une Bergénie

Note : nom simple francisé retenu (Bergénie, Bergénia, Oreille-d'éléphant en compétition). Genre occasionnel en France, représenté par la Bergénie charnue (*B. crassifolia*, parfois appelée B. cordée, mais à feuilles généralement cunéées ou arrondies à la base).

- 7'. Feuilles sessiles ou pétiolées, sans gaines basales bien développées 8
8. Plante pourvue de tiges feuillées rampantes ou dressées, et donc pourvue d'au moins une feuille caulinaire ou une rosette de feuilles caulinaire, en plus des feuilles en rosette situées à la base de tige feuillée, et en plus des éventuelles bractées foliacées situées à la base des ramifications de l'inflorescence (*Saxifraga*, 390 sp., 56 en Fr.) une Saxifrage

Note : nom proche du nom scientifique retenu (Saxifrage, Passe-pierre, Perce-pierre en compétition). En outre, Perce-pierre est réservé au genre *Aphanes* (Rosacées). D'après Deng et al. 2015, ce genre forme à lui seul le rameau le plus anciennement différencié au sein des Saxifragacées, ce qui peut expliquer sa grande diversité interne, à la fois en terme de morphologies et de diversité spécifique (deux tiers des espèces des Saxifragacées).

- 8'. Plante sans tige feuillée, et donc dépourvue d'organe foliacé, à part les feuilles en rosette situées à la base de la tige et d'éventuelles bractées foliacées situées à la base des ramifications de l'inflorescence (*Micranthes*, 90 sp., 3 en Fr.) une Saxifragine

Note : plantes auparavant considérées comme des *Saxifraga*, mais en réalité extrêmement éloignées au point de vue phylogénique (Deng et al. 2015), et affiliées aux Bergénies, Dorines et Darméra. En outre, ce genre très diversifié (Tchak et al. 2015) présente une morphologie homogène, facilement observable presque toute l'année, par l'observation de son appareil végétatif. Ainsi, le nom de Saxifragine est proposé, pour ces plantes habituellement appelées Saxifrages. Il est à noter que le mot de Saxifragine fut autrefois utilisé pour désigner une poudre explosive à base de nitrate de baryum. Concerne, en France, les Saxifragine étoilée (*M. stellaris*), S. à feuilles d'épervière (*M. hieraciifolia*) et S. de Clusius (*M. chusii*).

Scrophulariaceae - Scrofulariacées

1. Plante herbacée acaule ou à tiges rampantes s'enracinant aux noeuds ; feuilles toutes réunies en rosettes (*Limosella*, 15 sp., 1 en Fr.) une Limoselle
- 1'. Plante herbacée ou ligneuse, à tiges dressées ne s'enracinant pas aux noeuds ; présence de feuilles alternes ou opposées, en plus d'une éventuelle rosette de feuilles basale 2
2. Feuilles toutes opposées ou rarement les supérieures alternes 3
- 2'. Feuilles toutes alternes, en plus de l'éventuelle rosette basale 4
3. Arbrisseau ou arbuste ; corole à tube plus de 2 fois aussi long que large, à 4 lobes égaux (*Buddleja*, 100 sp., 5 en Fr.) un Buddléia

Note : nom court et dérivé du nom scientifique retenu (Buddléia et Arbre-aux-papillons en compétition). On notera que le nom scientifique *Buddleja*, variante *Buddleia*, est dédié au médecin et botaniste Adam Buddle (1660-1715).

- 3'. Plante herbacée ou parfois un peu ligneuse à la base ; corole à tube moins de 2 fois aussi long que large, à 5 lobes nettement inégaux (*Scrophularia*, 200 sp., 11 en Fr.) une Scrofulaire

Note : la variante orthographique retenue par l'académie française est conservée (Scrophulaire et Scrofulaire en compétition). Ci-dessus, le nom français retenu pour la famille des *Scrophulariaceae*, est également en cohérence avec l'orthographe retenue pour ce genre (Scrophulariacées et Scrofulariacées en compétition).

4. Plante herbacée, à feuilles les unes en rosette basale fournie, les autres alternes ; feuille sans glande interne ; fleur à 5 étamines dont parfois 1 stérile (*Verbascum*, 360 sp., 29 en Fr.) une Molène

Note : nom le plus utilisé retenu (Bouillon-blanc et Molène en compétition).

- 4'. Arbuste sempervirent à feuilles toutes alternes ; feuille à glandes internes translucides par transparence ; fleur à 4 étamines (*Myoporum*, 28 sp., 2? en Fr.) un Myopore

Note : genre occasionnel en France. Nom francisé retenu (Myopore et Myoporum en compétition).

Simaroubaceae - Simaroubacées

Bibliographie :

- Andrés-Hernández A.R., Terrazas T., Salazar G., Ochoterena H., 2014. - Phylogenetic analysis based on structural and combined analyses of *Rhus s.s.* (Anacardiaceae). *Bot. J. Linn. Soc.*, 176 : 452-468.

1. Arbre ; feuille à 13-27 folioles ; fruit non charnu, ailé (*Ailanthus*, 5 sp., 1 en Fr.) un Ailante
Note : l'espèce présente en France, *A. altissima*, est généralement appelé Ailante glanduleux, nom retenu ici et faisant référence au synonyme *A. glandulosa*, les folioles étant pourvues de glandes à la face inférieure. La variante orthographique Ailanthe, moins usitée, est écartée.

- 1'. Liane ligneuse ; feuille à 3 folioles ; fruit charnu, non ailé (*Toxicodendron*, 20 sp., 1 en Fr.) un Toxicodendron

..... un Toxicodendron
Note : le nom scientifique est retenu en tant nom français, comme c'est le cas du Rhododendron (Ericacées). Auparavant réuni aux Sumacs (*Rhus*, connu seulement à l'état cultivé en France), ce genre en est distinct par la morphologie (fruit et pédicelle sans poil glanduleux), la phylogénie (Andrés-Hernández et al. 2014) et son extrême toxicité (causant notamment des brûlures par contact). En quelque sorte, le nom de Sumac vénéneux souvent donné à l'espèce présente en France, pourrait s'appliquer à l'ensemble des espèces de ce genre, effectivement proches des Sumacs. L'espèce française, *T. radicans*, peut être nommée Toxicodendron radicaire, "radicaire" étant une traduction plus exacte de l'épithète du nom scientifique que "grimpant" ; en outre, il ne s'agit pas de la seule espèce grimpante.

Solanaceae - Solanacées

Bibliographie :

- Carrizo García C., Basso A.V., Leiva González S., González P., Barboza G.E., 2018. - Unraveling the phylogenetic relationships of *Nectouxia* (Solanaceae): its position relative to *Salpichroa*. *Plant Syst. Evol.*, 304: 177.

- Grandillo S., Chetelat R., Knapp S., Spooner D., Peralta I., Cammareri M., Perez O., Termolino P., Tripodi P., Chiusano M.L., Ercolano M.R., Frusciantè L., Monti L., Pignone D., 2011. *Solanum* sect. *Lycopersicon*. In : Kole C. (eds.), Wild crop relatives : genomic and breeding resources, page 129-215.

- Olmstead R.G., Bohs L., Migid H.A., Santiago-Valentin E., Garcia V.F. et Collier S.M., 2008. - A molecular phylogeny of Solanaceae. *Taxon*, 57 : 1159-1181.

- Rodríguez F. et Spooner D.M., 2009. - Nitrate reductase phylogeny of Potato (*Solanum* sect. *Petota*) genomes with emphasis on the origins of the polyploids species. *System. Bot.*, 34 : 207-219.

- Sakata Y., Nishio T. et Matthews P.J., 1991. - Chloroplast DNA analysis of eggplant (*Solanum melongena*) and related species for their taxonomic affinity. *Euphytica*, 55 : 21-26.

1. Étamines à filets soudés ensemble, la partie soudée formant au moins un anneau en relief ; anthères libres ou soudées 2

- 1'. Étamines à filets libres ; anthères libres 3

2. Arbrisseau ; calices tous à 10 lobes, dont 1 sur 2 plus court (*Lycianthes*, 200 sp., 1 en Fr.) un Lycianthe

Note : genre phylogéniquement plus proche des Piments que des Morelles auxquelles elles ont été auparavant réunies (Olmstead et al. 2008). L'espèce présente en France, *L. rantonnetii*, parfois nommée Arbre à gentiane ou Morelle de Rantonnet, peut être nommée Lycianthe de Rantonnet.

- 2'. Plante herbacée ou arbrisseau ; calices tous ou la plupart à 5-8 lobes, ces lobes plus ou moins égaux (*Solanum*, 1400 sp., 26 en Fr.) une Morelle au sens large (incluant Aubergine, Pomme-de-terre, Tomate)

..... une Morelle au sens large (incluant Aubergine, Pomme-de-terre, Tomate)
Note : ce genre scientifique très vaste, dont la plupart des espèces sont nommées Morelles, contient les Tomates, Pommes-de-Terre et Aubergines bien connues et cultivées en grand en France, dont la nomenclature française est bien établie et conservée ici. A l'échelle mondiale, d'autres genres français sont distingués, tels que le Pépino (*S. muricatum*, très cultivé, également nommé Poire-melon ou Morelle de Wallis), la Narangille (*S. quitoense*, également appelée Morelle de Quito), le Gilo et le Gboma (voir sous Aubergine). Par contre, les plantes non ou peu cultivées ou à fruits toxiques, sont toutes nommées Morelles, tels que la Morelle pommier-d'amour (*S. pseudocapsicum*, souvent appelée Pommier d'amour), la Morelle de Linné (*S. linnaeanum*, souvent appelée Pomme de Sodome), la Morelle bringellier (*S. mauritianum*, également nommée Bringellier marron, Tabac marron), la Morelle douce-amère (*S. dulcamara*, souvent appelée Douce-amère) et la Morelle de Balbis (*S. sisymbriifolium*, souvent appelée Tomate litchi).

- a. Ensemble des caractères suivants ; feuilles toutes ou la plupart divisées en plus de 3 segments foliaires pennés ; tige sans aiguillon b
- a'. Au moins un des caractères suivants : feuilles toutes à un seul limbe entier ou plus ou moins lobé, ou divisé en 2-3 segments ; tige pourvue d'aiguillons c
- b. Feuille à segments lobés ; fleur jaune (*S. sect. Lycopersicum*, 13 sp., 1 en Fr.)
..... une Tomate

Note : cette section représente un groupe monophylétique au sein des Morelles (Grandillo et al. 2011), dont la Tomate commune (*S. lycopersicum*, synonyme *Lycopersicon esculentum*) est la principale espèce cultivée en France et dans le monde.

- b'. Feuille à segments entiers ; fleur blanche ou violacée (*S. sect. Petota*, 200 sp., 2 en Fr.)
..... une Pomme-de-terre

Note : section monophylétique, très diversifiée, ayant de grandes affinités avec les Tomates (Rodríguez et Spooner 2009). Les membres de cette sections ne produisent pas toujours des tubercules, mais sont étroitement connectés génétiquement, et il est proposé de les considérer comme étant des Pomme-de-terre. Concerne, en France, les Pomme-de-terre commune (*S. tuberosum*, contenant plusieurs milliers de cultivars) et Pomme-de-terre de Chaco (*S. chacoense*).

- c. Inflorescences toutes ou la plupart à 1 fleur hermaphrodite et 1-4 fleurs mâles ; fruit large de plus de 4 cm (*S. melongena*) une Aubergine

Note : l'Aubergine commune (*S. melongena*) comporte des plantes sauvages inconnues en France, à fruits plus petits, mais reste toujours bien distinct par la structure de l'inflorescence. D'autres plantes absentes de France, parfois appelées Aubergines, forment en fait d'autres îlots au sein des Morelles (Sakata et al. 1991) ; il s'agit des Gilo amer (*S. aethiopicum*, également nommé Aubergine amère), et Gboma africain (*S. macrocarpon*, également Aubergine africaine).

- c'. Inflorescences toutes ou la plupart à plusieurs fleurs hermaphrodites ; fruit large de moins de 3 cm (*Solanum*, sauf *S. melongena*, *S. sect. Petota*, *S. sect. Lycopersicum*, 1200 sp., 22 en Fr.) une Morelle

Note : genre concernant, en France, les Morelle de Buenos Aires (*S. bonariense*), M. faux-chénopode (*S. chenopodioides*), M. douce-amère (*S. dulcamara*), M. jaune (*S. elaeagnifolium*, synonyme *S. flavidum*), M. laciniée (*S. laciniatum*), M. de Linné (*S. linnaeanum*, également nommé Pomme de Sodome), M. noire (*S. nigrum*), M. à fruits luisants (*S. physalifolium*, synonyme *S. nitidibaccatum*), M. pommier-d'amour (*S. pseudocapsicum*), M. rostrée (*S. rostratum*), M. faux-saracha (*S. sarachoides*, référence au genre *Saracha* absent de France), M. velue (*S. villosum*), ainsi que les occasionnelles M. d'Amérique (*S. americanum*), M. de Caroline (*S. carolinense*), M. asymétrique (*S. dimidiatum*, nom scientifique faisant référence à l'asymétrie fréquente des feuilles), M. hétérodoxe (*S. heterodoxum*), M. du Port Juvénal (*M. juvenale*), M. faux-jasmin (*S. laxum*, synonyme *S. jasminoides*), M. bringellier (*S. mauritianum*, le nom de Morelle de Maurice étant inadapté pour cette plante originaire d'Amérique du Sud, également appelé Tabac marron ou Bringellier marron), M. des Antilles (*S. nudum*, synonyme *S. antillarum*), M. de Balbis (*S. sisymbriifolium*, synonyme *S. balbisii*), M. à trois fleurs (*S. triflorum*).

- 3. Fleurs à 4 étamines fertile et 1 étamine stérile, de morphologie nettement différente et beaucoup plus courte que les autres (*Salpiglossis*, 2 sp., 1 en Fr.) une Salpiglosse

Note : genre occasionnel en France. Nom francisé retenu (*Salpiglossis* et *Salpiglosse* en compétition).

- 3'. Fleurs à 5-6 étamines toutes fertiles 4

- 4. Anthère insérée sur le filet par sa base (plus ou moins net chez le *Physalis* et la *Withanie*) 5

- 4'. Anthère insérée sur le filet par sa partie dorsale 9

- 5. Sépales presque libres, sagittés à la base (*Nicandra*, 1 sp.) une Nicandre

Note : nom francisé retenu (*Nicandre* et *Nicandra* en compétition). La *Nicandre* faux-coqueret (*N. physalodes*) est l'unique espèce de ce genre.

- 5'. Sépales soudés sur plus d'un tiers de leur longueur, non sagittés à la base 6

- 6. Calice à extrémité tombant rapidement avec la corolle, seule la base étant persistante et formant un disque ; corole longue de plus de 3 cm ; fruit non charnu, généralement pourvu d'excroissances piquantes (*Datura*, 8 sp., 4 en Fr.) un *Datura*

Note : on appelle *Stramoine* l'une des espèces de ce genre, *D. stramonium*, qui peut être appelé *Datura stramoine*.

- 6'. Calice persistant à la fructification ; corole longue de moins de 3 cm ; fruit charnu, lisse 7

- 7. Fleur à corole blanc de lait et anthères violacées ; calice restant petit, laissant le fruit entièrement visible

- (*Capsicum*, 25 sp., 1 en Fr.) un Piment
 Note : genre occasionnel en France, représenté par le Piment annuel (*C. annuum*), largement cultivé en France dans ses formes à fruits à saveur piquante et utilisés comme épice, ou à saveur douce et utilisés comme légumes, ces derniers nommés Piments doux ou Poivrons.
- 7'. Fleur soit à corole verdâtre, brunâtre ou jaunâtre, soit à anthères jaunes ; calice continuant de grandir après ma floraison, et enfermant le fruit à maturité 8
8. Plante herbacée ; feuilles, généralement au moins pour certaines, à marge sinuée ou dentée ; calice fructifère de plus de 25 mm de long (*Physalis*, 80 sp., 5 en Fr.) un Coqueret
 Note : le nom populaire et non composé est retenu (*Physalis*, Coqueret, Amour-en-cage en compétition).
8. Arbrisseau ; feuilles toutes entières ; calice fructifère de moins de 25 mm de long (*Withania*, 6 sp., 1 en Fr.) une Withanie
 Note : nom francisé retenu (*Withanie*, *Withania* en compétition). Genre représenté en France par l'occasionnelle *Withanie* somnifère, *W. somnifera*, plante médicinale aussi appelée Ashwagandha.
9. Fleur à 5 sépales tous soudés sur moins de la moitié de leur longueur 10
- 9'. Fleur à 5 sépales, dont au moins certains soudés sur plus de la moitié de leur longueur 12
10. Corole blanche, à tube resserré au dessus de la base ventrue, et à lobes nettement recourbés en arrière ; fruit consistant en une baie blanche (*Salpichroa*, 17 sp., 1 en Fr.) un Muguetin
 Note : l'espèce présente en France, *S. origanifolia*, est généralement appelée Muguet des pampas, en raison de l'origine géographique de la plante et de la forme des fleurs rappelant celle du Muguet (*Convallaria*, Asparagacées). Afin de contourner l'homonymie, il est proposé de modifier le nom de genre en Muguetin, le nom de l'espèce devenant alors Muguetin des pampas. Cela a l'avantage de maintenir cette analogie avec le Muguet, tout en se détachant du nom scientifique un peu trop complexe pour cette plante envahissante et de plus en plus fréquente. En outre, l'appartenance de cette espèce au genre *Salpichroa* est remise en cause, et le Muguetin des Pampas doit soit intégrer le genre *Nectouxia*, soit être distingué dans un genre nouveau (Carrizo García et al. 2018).
- 10'. Corole généralement colorée, à tube cylindrique ou régulièrement évasé, et à lobes dressés ou étalés 11
11. Calice à lobes moins de 2 fois aussi longs que larges ; fruit consistant en une baie noire ou rarement jaunâtre (*Atropa*, 4 sp., 1 en Fr.) une Belladonne
- 11'. Calice à lobes plus de 2,5 fois aussi longs que larges ; fruit consistant en une capsule (*Petunia*, 3 sp., 1 hybride en Fr.) un Pétunia
 Note : genre occasionnel en France, représenté par le Pétunia hybride (*P. x hybrida*). Le genre *Petunia*, comportant auparavant plusieurs dizaines d'espèces, est aujourd'hui resserré à 2 ou 3 espèces, dont l'hybride cité ici fait partie. La nomenclature française de ce groupe taxonomique n'est pas étudiée ici.
12. Ovaire pourvu d'une partie basale et d'une partie apicale, cette dernière devenant l'opercule du fruit ; fruit (masqué par le calice) consistant en une capsule s'ouvrant par un opercule (*Hyoscyamus*, 15 sp., 2 en Fr.) une Jusquiame
- 12'. Ovaire entier ou pourvu de sillons allant de la base vers l'apex ; fruit s'ouvrant par des fentes longitudinales ou ne s'ouvrant pas 13
13. Plante herbacée ou arbrisseau ; calice à 5 lobes égaux, ce calice grandissant beaucoup après la floraison et recouvrant le fruit ; fruit consistant en une capsule s'ouvrant par des valves ; fleurs réunies en inflorescence terminale (*Nicotiana*, 67 sp., 6 en Fr.) un Tabac
- 13'. Arbrisseau ; calice à 5 lobes plus ou moins inégaux (parfois égaux chez le Lyciet), grandissant peu après la floraison et ne recouvrant pas entièrement le fruit ; fruit consistant en une baie .. 14
14. Arbrisseau généralement épineux ; fleurs solitaires ou en petits fascicules ; fruit rouge ou vermillon (*Lycium*, 100 sp., 4 en Fr.) un Lyciet
 Note : certaines espèces sont parfois appelés Goji, du fait de leurs fruits vendus sous le nom de baie de goji. Le nom le plus usité reste cependant celui retenu ici.
- 14'. Arbrisseau non épineux ; fleurs nettement réunies en inflorescence terminale ; fruit noir (*Cestrum*, 175 sp., 1 en Fr.) un Galant
 Note : nom français le plus usité retenu (*Cestrum*, Cestreau et Galant en compétition).

Staphyleaceae - Staphyléacées

Un seul genre en Fr. (*Staphylea*, 23 sp., 2 en Fr.) un Staphylier

Note : nom francisé retenu (Staphyléa et Staphylier en compétition).

Styracaceae - Styracacées

Bibliographie :

- Fritsch P.W., 1999. - Phylogeny of *Styrax* based on morphological characters, with implications for biogeography and infrageneric classification. *System. Bot.*, 24 : 356-378.

- Fritsch P.W., 2001. - Phylogeny and biogeography of the flowering plant genus *Styrax* (Styracaceae) based on chloroplast DNA restriction sites and DNA sequences of the internal transcribed spacer region. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 19 : 387-408.

Un seul genre en Fr. (*Styrax*, 130 sp., 1 en Fr.) ... un Aliboufier au sens large (incluant Benjoin)

Note : trois noms français sont généralement utilisés pour désigner les espèces de ce genre, à savoir, *Styrax*, Aliboufier et Benjoin. Les données de morphologie et de phylogénie (Fritsch 1999, Fritsch 2001), montrent que les espèces du genre *Styrax* se répartissent en deux sections monophylétiques qui pourraient être élevées au rang de genre : la section *Styrax*, notamment caractérisée par son feuillage décadu et ses pétales membraneux, aux espèces appelées *Styrax* ou Aliboufier, et la section *Valvatae*, notamment à feuillage sempervirent et pétales épais et plus ou moins coriaces, aux espèces appelées *Styrax* ou Benjoin. Il est proposé de retenir la nomenclature française la plus précise, et donc, de distinguer les Benjoints des Aliboufiers. L'espèce présente en France, *Styrax officinalis*, appartenant à la section *Styrax*, peut être appelée Aliboufier officinal comme cela est d'usage.

Tamaricaceae - Tamaricacées

1. Fleur à 4-5 étamines libres (*Tamarix*, 54 sp., 4 en Fr.) un Tamaris

1'. Fleur à 10 étamines soudées à la base (*Myricaria*, 13 sp., 1 en Fr.) une Myricaire

Note : nom proche du nom scientifique retenu (Myricaire, Tamarin en compétition). En outre, le tamarin est le fruit du Tamarinier (*Tamarindus indica*, Fabacées, absent de France métropolitaine).

Thymelaeaceae - Thyméléacées

Bibliographie :

- van der Bank M., Fay M.F. et Chase M.W., 2002. - Molecular phylogenetics of Thymelaeaceae with particular reference to African and Australian genera. *Taxon*, 51 : 329-339.

1. Fruit consistant en une drupe (*Daphne*, 95 sp., 7 en Fr.) un Daphné

Note : le nom de Daphné est le seul qui soit donné à l'ensemble de ce genre. D'autres noms sont parfois donnés à certaines espèces, tel que Bois-Joli, Bois-Gentil, Verdelet, Mézéréon, Garou, Saint-Bois, Thymèle, Laurier, Auréole et Camélée. En outre, le nom de Camélée est réservé au genre *Cneorum*.

1'. Fruit consistant en un akène (*Thymelaea*, 30 sp., 8 en Fr.) une Thymélée

Note : nom français de Passerine, souvent donné à ce genre, doit être réservé au genre *Passerina*, absent de France, et assez éloigné d'un point de vue phylogénique (van der Bank et al. 2002).

Tropaeolaceae - Tropéolacées

Un seul genre en Fr. (*Tropaeolum*, 86 sp., 2 en Fr.) une Capucine

Ulmaceae - Ulmacées

Un seul genre en Fr. (*Ulmus*, 30 sp., 3 en Fr.) un Orme

Note : les noms d'Ormeau, Ipréau ou Yvet sont parfois donnés à l'Orme champêtre (*Ulmus minor*).

Urticaceae - Urticacées

Bibliographie :

- Wu Z.-Y., Monro A.K., Milne R.I., Wang H., Yi T.-S., Liu J., et Li D.-Z., 2013. - Molecular phylogeny of the nettle family (Urticaceae) inferred from multiple loci of three genomes and extensive generic sampling. *Mol.*

Phylogenet. Evol., 69 : 814-827.

1. Feuille entière, sans poil urticant ; stipules absentes 2
- 1'. Feuille nettement dentée ; stipules présentes 3
2. Feuilles toutes ou la plupart à limbe long de moins de 8 mm ; fleurs solitaires (*Soleirolia*, 1 sp.) une Hélixine
Note : le nom français retenu ici, Hélixine, dérive du nom scientifique synonyme *Helxine* publié par Requier. Ce nom est antérieur à *Soleirolia* mais il est rejeté pour cause d'homonymie avec *Helxine* L., ce dernier étant un nom superflu pour *Fagopyrum* (Polygonacées). Le nom retenu ici est en outre plus facile à manier que *Helxine* ou *Larme-d'ange* également disponibles. L'unique espèce de ce genre, *S. soleirolii*, peut être nommée Hélixine de Soleirol.
- 2'. Feuilles toutes ou la plupart à limbe long de plus de 8 mm ; fleurs réunies en inflorescence (*Parietaria*, 20 sp., 3 en Fr.) une Pariétaire
3. Feuilles toutes alternes, toujours pourvues de poils urticants ; fleurs femelles toujours présentes, à 4 sépales inégaux, les sépales plus longs ne dépassant par 1/3 de la longueur de l'akène (*Laportea*, 28 sp., 1 en Fr.) un Laportéa
Note : souvent nommé Ortie du fait de la ressemblance morphologique avec ce genre, mais assez éloigné de celle-ci au point de vue phylogénique (Wu et al. 2013).
- 3'. Feuilles toutes ou la plupart opposées ; fleurs femelles absentes, ou si présentes, à 4 sépales dont au moins certains égalant ou dépassant l'akène 4
4. Tige et feuilles généralement pourvues de poils urticants ; fleur mâle à ovaire non développé réduit à une petite coupe ; akène sans style, entouré de 4 sépales dont 2 nettement plus grands que les autres (*Urtica*, 80 sp., 5 en Fr.) une Ortie
Note : le nom d'Ortie, parfois donné à certaines Lamiacées, est réservé à ce genre.
- 4'. Tige et feuilles sans poil urticant ; fleur mâle à ovaire non développé, réduit à une petite boule ; akène à style allongé persistant, entouré de 4 sépales de même taille (*Boehmeria*, 65 sp., 1 en Fr.) une Ramie
Note : genre très éloigné des Orties au point de vue phylogénique (Wu et al. 2013), représenté en France par l'occasionnelle Ramie cylindrique (*B. cylindrica*). Il est proposé d'étendre, à l'ensemble du genre, le nom donné à *B. nivea*, cultivé comme fibre végétale sous le nom de Ramie.

Verbenaceae - Verbénacées

Bibliographie :

- Marx H.E., O'Leary N., Yuan Y.-W., Lu-Irving P., Tank D. C., Múlgura M.E. et Olmstead, R.G., 2010. - A molecular phylogeny and classification of Verbenaceae. *Amer. J. Bot.*, 97 : 1647-1663.
- Santos I.E.M., 2002. - A taxonomic revision of *Lantana* sect. *Lantana* (Verbenaceae) in the Greater Antilles. *Willdenowia*, 32 : 285-301.

1. Fruit charnu, globuleux, contenant une seule graine (*Lantana* sect. *Lantana*, 50 sp., 1 en Fr.) un Lantanier
Note : le genre *Lantana* forme au moins 2 îlots au sein des *Lippia* (Marx et al. 2010), mais est morphologiquement bien distinct de ces derniers, et bien connu sous le nom français retenu ici. L'espèce présente en France, *L. camara*, qui peut être appelée Lantanier commun, appartient à la section *Lantana*, monophylétique et de morphologie bien distincte des autres sections du genre *Lantana* (Santos 2002). Si des espèces d'autres sections de ce genre doivent être nommées en nomenclature française normalisée, il s'agira alors d'en étudier la nomenclature française, en fonction des données disponibles.
- 1'. Fruit sec, constitué de (1-)2-4 parties accolées contenant chacune une graine (*Lippia*, *Glandularia*, *Phyla*, *Verbena*, 200+95+5+230, 1+2+1+6 en Fr.) une Verveine
Note : ces genres appartiennent tous à la sous-famille des Verbenoideae, et forment un ensemble cohérent à la fois par la morphologie (caractérisé notamment par l'absence de staminodes) et la monophylie à condition d'y ajouter le genre *Lantana* (voir ci-dessus), ainsi que, à l'échelle mondiale, les genres *Acantholippia*, *Aloysia*, *Burroughsia*, *Coelocarpum*, *Dipyrena*, *Junellia*, *Mulguraea*, *Xeroaloyisia* (Marx et al. 2010). En cas de nécessité ultérieure de nommer ces genres étrangers à la flore de France, ceux-ci seront soit à considérer comme appartenant à ce groupe, soit à distinguer en tant qu'ilots sous des noms français distincts. Enfin, ces mêmes données de phylogénie montrent que la délimitation de *Lippia*, *Glandularia* et *Verbena* n'est pas naturelle et doit être modifiée, mais ce dernier point n'a pas grande importance en nomenclature française normalisée, car ces genres, ainsi que *Phyla*, sont regroupés ici dans le genre français Verveine, comme cela est déjà d'usage pour un grand nombre d'espèces.

- a. Fleur à 2 carpelles, et fruit constitué de 2 parties accolées (si bien développé) b
 a'. Fleur à 4 carpelles, et fruit constitué de 4 parties accolées (si bien développé) c
 b. Feuilles nettement dentées, opposées ; inflorescences en têtes denses, toutes portées latéralement par la tige qui est rampante (*Phyla*, 5 sp., 1 en Fr.)
 les Verveine nodiflore et autres *Phyla*
 Note : la Verveine nodiflore (*Phyla nodiflora*) est l'espèce type du genre *Phyla*.
- b'. Feuilles entières, en verticilles de 3(-4) ; inflorescences diffuses, au moins certaines terminales au sommet de tiges dressées (*Lippia*, 200 sp., 1 en Fr.) les Verveine de Lippi et autres *Lippia*
 Note : la Verveine de Lippi (*Lippia americana*) est l'espèce type du genre *Lippia*. Il s'agit d'un genre dédié par Linné au botaniste français Auguste Lippi (1678-1705), *L. americana*, originaire d'Amérique tropicale, étant l'unique espèce connue de ce genre au moment de sa description. Représenté en France par l'occasionnel *L. triphylla*, synonyme *Aloysia citrodora*, plante très cultivée et connue presque exclusivement sous le nom de Verveine citronnelle, nom qu'il est possible de conserver ici du fait du regroupement des genres effectué ici.
- c. Style égalant moins de 3 fois la longueur de l'ovaire (*Verbena*, 230 sp., 7 en Fr.)
 les Verveine officinale et autres *Verbena*
 Note : la Verveine officinale (*Verbena officinalis*) est l'espèce type du genre *Verbena*.
- c'. Style égalant plus de 3 fois la longueur de l'ovaire (*Glandularia*, 95 sp., 2 en Fr.)
 les Verveine du Canada et autres *Glandularia*
 Note : genre occasionnel en France. La Verveine du Canada (*Glandularia canadensis*) est l'espèce type de ce genre.

Violaceae - Violacées

Bibliographie :

- Marcussen T., 2003. - Evolution, phylogeography, and taxonomy within the *Viola alba* complex (Violaceae). *Plant Syst. Evol.*, 237 : 51-74.
- Yockteng R., Ballard H.E. Jr., Mansion G., Dajoz I et Nadot S., 2003. - Relationships among pansies (*Viola* section *Melanium*) investigated using ITS and ISSR markers. *Plant Syst. Evol.*, 241 : 153-170.
- Wahlert G.A., Marcussen T., Paula-Souza J. de, Feng M. et Ballard H.E. Jr., 2014. - A Phylogeny of the Violaceae (Malpighiales) Inferred from Plastid DNA Sequences: Implications for Generic Diversity and Intrafamilial Classification. *Syst. Bot.*, 39 : 239-252.
- Wildt A., 1904. - *Viola atrichocarpa* Borb. bei Brünn. *Verh. naturforsch. Ver. Brünn*, 42 : 84.

Un seul genre en Fr. (*Viola*, 500 sp., 40 en Fr.) une Violette au sens large (incluant Pensée)

Note : il est choisi de dédier le nom de Pensée à la section *Melanium* comme cela est d'usage. Ce groupe forme un îlot monophylétique bien distinct morphologiquement au sein des Violettes (Yockteng et al. 2003, Wahlert et al. 2014). On reconnaît habituellement les Pensées par leur fleurs pourvues de 4 pétales dirigés vers le haut (ou 2 vers le haut et 2 à l'horizontal), et un seul dirigé vers le bas. Cependant, la Pensée cornue (*V. cornuta*) présente souvent 3 pétales vers le bas comme une Violette, et se distingue mieux par les caractères de la clé ci-dessous. La sect. *Dischidium*, représentée en France par la Violette jaune (*V. biflora*), est variablement rattachée aux Violette ou aux Pensée, du fait des fleurs à 4 pétales dirigés vers le haut comme une Pensée, et des stipules typiques d'une Violette. Les affinités phylogéniques allant dans le sens de considérer cette section comme une Violette, il est proposé d'inclure cette espèce dans ce dernier genre.

- a. Stipules bien visibles, de même texture et de même couleur verte que le limbe des feuilles (*V. sect. Melanium*, 100 sp., 16 en Fr.) une Pensée
 Note : ce genre concerne, en France, les Petite Pensée (*Viola parvula*), Pensée d'Argentera (*V. argenteria*), P. de Valdieri (*V. valderia*), P. du mont Cenis (*V. cenisia*), P. de Lapeyrouse (*V. diversifolia*, synonyme *V. lapeyrousiana*), P. cornue (*V. cornuta*), P. des Alpes (*V. calcarata*, comprenant la P. des Alpes occidentales, *V. calcarata* subsp. *calcarata*, et, hors de France, la P. des Alpes orientales, *V. calcarata* subsp. *zoysii*), P. de Corse au sens large (*V. corsica*, comprenant la P. de Corse, *V. corsica* subsp. *corsica*, et hors de France, les P. de Sardaigne, *V. corsica* subsp. *limbarae*, et P. de l'île d'Elbe, *V. corsica* subsp. *ilvensis*), P. de Bubani (*V. bubanii*), P. jaune (*V. lutea*, comprenant la P. des Vosges, *V. lutea* subsp. *lutea*, et la P. calaminaire, *V. lutea* subsp. *calaminaria*), P. de Rouen (*V. hispida*), P. de Cry (*V. cryana*, disparue), P. des champs (*V. arvensis*, représenté par la P. des champs commune, *V. arvensis* var. *arvensis*, très commune, et la P. des champs à grandes fleurs, *V. arvensis* var. *contempta*, rare), P. tricolore au sens large (*V. tricolor*, représentée par la P. tricolore, *V. tricolor* subsp. *tricolor*, la P. des rochers, *V. tricolor* subsp. *saxatilis*, et la P. de Curtis, *V. tricolor* subsp. *curtisii*), P. de Kitaibel (*V. kitaibeliana*, représentée par la P. de Kitaibel à petites fleurs, *V.*

kitaibeliana var. *kitaibeliana*, et la P. de Kitaibel à grandes fleurs, *V. kitaibeliana* var. *trimestris*), P. de Roquebrune (*V. roccabrunensis*), ainsi que par l'occasionnelle P. des jardins (*V. x wittrockiana*), et les hybrides P. d'Aix-la-Chapelle (*V. x aquisgranensis*), P. de Bohême (*V. x bohémica*), P. de Christ (*V. x christii*), P. de Jaccard (*V. x jaccardii*), P. de Lutz (*V. x lutzii*), P. de Mantz (*V. x mantziana*), P. de Norvège (*V. x norvegica*, syn. *V. x tricoloriformis*).

- a'. Stipules souvent peu visibles, de texture plus fine et de couleur nettement plus pâle que le limbe des feuilles (*Viola*, excepté sect. *Melanium*, 400 sp., 24 en Fr.) une Violette
- Note : ce genre concerne, en France, les Violette pennée (*V. pinnata*), V. admirable (*V. mirabilis*, aussi appelée V. étonnante), V. des marais (*V. palustris*), V. blanche (*V. alba*, pas toujours à fleurs blanche mais très connue sous ce nom, comprenant la V. blanche méridionale, *V. alba* subsp. *dehnhardtii*, méditerranéenne, et la V. blanche commune, *V. alba* subsp. *alba* sensu lato, cette dernière constituée des V. blanche de Linné, *V. alba* subsp. *alba* sensu stricto, et V. blanche à feuilles sombres, *V. alba* subsp. *scotophylla*, ces deux derniers taxons à peine différenciés méritant peut-être seulement le rang de forme, voir Marcussen 2003 ; les V. blanche commune et V. blanche méridionale, non reconnues par Flora gallica, sont reliées, en France, par un taxon intermédiaire, actuellement dépourvu de nom scientifique, qui pourrait être appelé Violette blanche intermédiaire), V. de Thomas (*V. thomasiana*), V. odorante (*V. odorata*), V. hérissée (*V. hirta*), V. des collines (*V. collina*), V. suave (*V. suavis*), V. des Pyrénées (*V. pyrenaica*), V. des bois (*V. reichenbachiana*, syn. *V. sylvestris*, aussi appelée V. de Reichenbach), V. de Rivin (*V. riviniana*), V. du Larzac (*V. pseudomirabilis*, endémique du Larzac), V. des rochers (*V. rupestris*), V. des mélèzes (*V. laricicola*, aussi appelée V. des mélézins), V. de Jordan (*V. jordani*), V. élevée (*V. elatior*), V. stagnante (*V. persicifolia*, syn. *V. stagnina*, aussi appelée V. à feuilles de pêcher, mais à feuilles cordées bien différentes de celles du pêcher), V. des chiens au sens large (*V. canina*, comprenant la V. des chiens, *V. canina* subsp. *canina*, et la V. de Rupp, *V. canina* subsp. *ruppilii*), V. lactée (*V. lactea*), V. naine (*V. pumila*), V. ligneuse (*V. arborescens*, ligneuse mais de taille cependant très modeste et ne méritant pas le nom de V. arborescente), V. jaune (*V. biflora*, plutôt que V. à deux fleurs, la couleur des fleurs étant très caractéristique), l'occasionnelle V. cucullée (*V. cucullata*), et les hybrides V. de Moravie (*V. x atrichocarpa*, une des nombreuses Violettes décrites par Borbás, celle-ci ayant été ensuite découverte à Brno en Moravie, République Tchèque, Wildt 1904), V. de Bavière (*V. x bavarica*, également appelée V. intermédiaire), V. de Bernoulli (*V. x bernoulliana*), V. de Bethke (*V. x bethkeana*), V. de Braun (*V. x braunii*), V. de Bulgarie (*V. x bulgarica*), V. de Burnat (*V. x burnatii*), V. de Chenevard (*V. x chenevardii*), V. de Biederitz (*V. x commutata*, syn. *V. x biederitzensis*), V. trompeuse (*V. x fallacina*), V. de Fouillade (*V. x fouilladei*), V. de Genève (*V. x genevensis*), V. de Gerslauer (*V. x gerslaueri*), V. de Gremblich (*V. x gremblichii*), V. de Schmalhausen (*V. x heterocarpa*, syn. *V. x schmalhausenii*), V. de Dumoulin (*V. x interjecta*, syn. *V. x dumoulinii*), V. de Weinhart (*V. x intersita*, syn. *V. x weinhartii*), V. de Wagner (*V. x johannis-wagneri*), V. de Lambert (*V. x lambertii*), V. de Budapest (*V. x longicornis*, nom correct *V. x mixta* Kern. décrit de Budapest, *V. canina* subsp. *ruppilii* x *reichenbachiana*), V. de Medelius (*V. x medelii*, dédiée à Sigfrid Medelius), V. de Merkenstein (*V. x merkensteiniensis*), V. de Mielnik (*V. x milnicensis*), V. militaire (*V. x militaris*), V. de Prusse (*V. x borussica*), V. de Murbeck (*V. x murbeckii*), V. naïade (*V. x najadum*, découverte au bord d'un lac dans le Harz allemand), V. négligée (*V. x neglecta*), V. de Neményi (*V. x nemenyana*, dédiée à Emerich Neményi), V. d'Öland (*V. x oelandica*), V. d'Olimpia (*V. x olimpia*, dédiée à la comtesse Olimpia Colleoni-Porto, 1837-1861), V. d'Uechtritz (*V. x orophila*, syn. *V. x uechtriziana*), V. de Pacher (*V. x pacheri*, dédiée à David Pacher), V. de Ritchel (*V. x ritichiana*), V. scabre (*V. x scabra*), V. de Scharlock (*V. x scharlockii*), V. de Sion (*V. x sedunensis*, décrite de la région de Sion, souvent nommée par erreur V. de Sedun), V. de Skofitz (*V. x skofitziana*), V. de Semsey (*V. x semseyana*), V. de Bogenhardt (*V. x spuria*, syn. *V. x bogenhardtiana*, nom de V. bâtarde non retenu pour cet hybride extrêmement rare), V. du Tessin (*V. x tessinensis*), V. de Toroslunda (*V. x toroslundensis*, décrite de Toroslunda en Suède), V. de Villach (*V. x villaquensis*, décrite de Villach en Autriche), V. de Vilnius (*V. x vilnaensis*), V. de Vienne (*V. x vindobonensis*), V. de Wiesbaur (*V. x wiesbauri*), V. de Wilczek (*V. x wilczekiana*), V. du Kalksburg (*V. x kalksburgensis*, *V. alba* x *suavis*), V. adultérine (*V. x adulterina*, *V. alba* x *hirta*), V. adultérine de Castille (*V. x castillensis*, *V. alba* subsp. *dehnhardtii* x *hirta*), V. de Duffort (*V. x duffortii*, *V. alba* x *reichenbachiana*), V. bigène (*V. x digenea*, *V. alba* x *riviniana*), V. multicaule commune (*V. alba* subsp. *alba* sensu lato x *odorata*, comprenant la V. multicaule de Feldkirch, *V. x chuniensis*, décrite de Feldkirch en Vorarlberg, Autriche, ville autrefois nommée Clunia, *V. alba* subsp. *scotophylla* x *odorata*, et la V. multicaule de Jordan, *V. x multicaulis*, décrit par Jordan, *V. alba* subsp. *alba* sensu stricto x *odorata*), V. multicaule de Pardo (*V. x pardoii*, *V. alba* subsp. *dehnhardtii* x *odorata*).

Vitaceae - Vitacées

1. Feuille simple et souvent lobée, mais jamais divisée en folioles ; pétales soudés ensemble en un capuchon qui libère les étamines et l'ovaire en tombant (*Vitis*, 110 sp., 4 en Fr.) une Vigne
- 1'. Feuille simple (et souvent lobée) ou divisée en folioles ; pétales libres, persistants autour des étamines et de l'ovaire (*Parthenocissus*, 20 sp., 2 en Fr.) une Parthénocisse
 Note : le nom de Vigne vierge souvent donné à ces plantes, est également donné à d'autres Vitacées donnant des fruits très petits, et semble donc dépourvu de signification précise.

Zygophyllaceae - Zygophyllacées

1. Feuille à 2 folioles ; fruit allongé, lisse (*Zygophyllum*, 80 sp., 1 en Fr.) un Zygophylle
 Note : le nom de Fabagelle s'applique en particulier à l'espèce présente en France, *Z. fabago*, qui peut être nommée Zygophylle fabagelle.
- 1'. Feuille à 10-16 folioles ; fruit plus large que long, pourvu de longues structures piquantes (*Tribulus*, 25 sp., 1 en Fr.) un Tribule
 Note : nom proche du nom scientifique et non composé retenu (Tribule et Croix-de-Malte en compétition). Représenté en France par le Tribule terrestre (*Tribulus terrestris*).